

ATIONS UNIES

CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE

S/2982
6 avril 1953
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE EN DATE DU 3 AVRIL 1953 ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL
PAR LE REPRESENTANT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LUI TRANSMETTRE,
CONFORMEMENT A LA RESOLUTION ADOPTEE LE 7 JUILLET 1950 PAR
LE CONSEIL DE SECURITE (S/1598), LE SOIXANTIEME RAPPORT DU
COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES EN COREE

Le représentant des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950 par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le soixantième rapport sur les opérations effectuées en Corée par le Commandement des Nations Unies, du 16 au 31 décembre 1952.

RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES EN COREE CONCERNANT LES OPERATIONS
QUI SE SONT DERoulees PENDANT LA PERIODE DU 16. AU 31 DECEMBRE 1952
(Rapport No 60)

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport No 60 du Commandement des Nations Unies sur les opérations qui se sont déroulées en Corée pendant la période du 16 au 31 décembre 1952. Les communiqués No 1465 à 1480 du Commandement des Nations Unies ont donné un compte rendu détaillé de ces opérations.

Les négociations d'armistice sont demeurées en suspens, mais les officiers de liaison de chacune des Parties se sont rencontrés presque quotidiennement. Le 30 décembre, le colonel Chu Yon, de l'armée nord-coréenne a remplacé le colonel Chang Chun San en qualité de premier officier de liaison de la délégation communiste. Le 31 décembre, le colonel Willard B. Carlöck, de l'armée des Etats-Unis, a remplacé le colonel Charles W. McCarthy comme premier officier de liaison du Commandement des Nations Unies. Aucun autre fait intéressant n'est à signaler en ce qui concerne les négociations d'armistice.

Bien qu'aucun incident violent important ne se soit produit au cours de cette période dans les camps de prisonniers de guerre pro-communiste, ces derniers ont poursuivi la tactique consistant à tenir sans cesse en haleine les autorités de ces camps. Il apparaît de toute évidence que les prisonniers de guerre et les internés civils pro-communistes persistent à contester l'autorité de ceux qui dirigent ces camps. A chaque échelon de la hiérarchie, le commandement et l'administration des camps s'efforcent de mettre au point un contrôle qui soit efficace tout en n'occasionnant qu'un minimum de pertes.

Pendant la quinzaine écoulée, l'activité ennemie a été à peu près la même qu'au cours de la première partie du mois de décembre. Il ressort des statistiques que le nombre des attaques de sondage et des engagements comportant la mise en ligne d'effectifs inférieurs à une compagnie a été sensiblement le même au cours de la première et de la deuxième moitié de décembre; il en a été de même d'ailleurs en ce qui concerne le nombre d'attaques menées par des effectifs équivalant à une compagnie ou à un bataillon. Sur le front oriental, dans le secteur d'une division du Commandement des Nations Unies, on a noté un accroissement du nombre des attaques de sondage menées à l'échelon du peloton et du groupe de combat; une attaque a notamment été lancée contre

les positions de la division par une compagnie ennemie durant la deuxième partie du mois de décembre.

Des attaques conduites par un bataillon et deux compagnies contre les positions du Commandement des Nations Unies dans le secteur centre-ouest du front ont été les seules autres opérations importantes de l'ennemi.

Au cours de la semaine de Noël, l'ennemi a intensifié sa propagande tactique. Le même fait avait été observé l'an dernier à la même époque. L'emploi de haut-parleurs et de tracts de propagande a été généralisé et, à deux reprises, un avion léger a jeté des tracts au-dessus du front central. Des panneaux de propagande ont été érigés par l'ennemi et des colis et des cartes ont été découverts en avant des positions du Commandement des Nations Unies. Il a été rapporté qu'une division du Commandement des Nations Unies avait trouvé sur le front occidental une bouteille de vin chinois accompagnée d'un message de propagande.

L'activité de l'artillerie ennemie et des mortiers a diminué au cours de la période au point de descendre à son niveau le plus bas depuis le mois de juillet 1952. Aucune journée n'a connu une activité élevée; la moyenne quotidienne a été de 4.890 projectiles. Il est intéressant de noter que l'ennemi a employé des chars d'assaut. En deux occasions différentes, au crépuscule, une section de chars a effectué un tir direct de 50 à 100 projectiles contre les postes d'observation d'une division du Commandement des Nations Unies.

Dans le secteur occidental du front, les reconnaissances et rencontres de patrouilles ont été comparables à celles de la première partie du mois de décembre. Toutefois, le secteur à l'est de Sangnyong a été le théâtre de trois opérations ennemies importantes. Le 21 décembre, aux premières heures du matin, deux petites positions d'avant-postes du Commandement des Nations Unies, situées à cinq milles et demi à l'est de Sangnyong, ont été attaquées par une compagnie ennemie. Le combat a duré près d'une heure avant que l'ennemi ne se retirât. Au cours de cette attaque, 1.500 projectiles de mortiers et d'artillerie ont été tirés sur les positions amies. La deuxième et plus importante attaque communiste a été déclenchée le 23 décembre 1952, peu après minuit, à huit milles à l'est de Sangnyong. Un bataillon ennemi, puissamment appuyé par les feux de l'artillerie et des mortiers, a attaqué un avant-poste des Nations Unies solidement tenu. A l'issue de la bataille qui fit rage pendant quatre heures, les attaquants

rebroussèrent chemin après avoir essayé de lourdes pertes. Dans les rangs du Commandement des Nations Unies, les pertes furent légères. Le 29 décembre, les mêmes positions du Commandement des Nations Unies situées à 5 milles et demi à l'est de Sangnyong ont été à nouveau attaquées par une compagnie communiste chinoise renforcée. La ligne principale des positions de résistance amies demeura intacte et, après une attaque infructueuse d'une heure, les Chinois durent battre en retraite.

Sur le front central, l'ennemi a attaqué principalement sur le secteur Sniper Ridge - Rocky Point, au nord de Kumhwa, cependant que le reste du secteur était relativement calme. Dans la zone Sniper Ridge - Rocky Point, il y a eu des reconnaissances ou des attaques nocturnes menées par de faibles forces ennemies, de l'effectif d'un peloton au maximum. Fréquemment, le nombre de ces attaques a été de cinq ou six par nuit; elles ont duré dans certains cas trois heures. Les opérations les plus importantes ont été des attaques menées par l'équivalent de deux compagnies lancées, dans un cas (pendant quatre heures) contre Sniper Ridge, le 15 décembre à l'aube, et la deuxième fois contre Rocky Point, dans la nuit du 30 décembre (pendant cinq heures). Chaque fois, les unités du Commandement des Nations Unies se maintinrent sur leurs positions et repoussèrent les attaques communistes avec de lourdes pertes.

Dans le secteur oriental du front, on a noté un accroissement sensible des reconnaissances et des escarmouches au nord-est de Punch Bowl. Cette reprise de l'activité ennemie a été notamment marquée par une attaque menée le 25 décembre contre les positions alliées par l'équivalent d'une compagnie ennemie. Au cours de cet engagement, les positions du Commandement des Nations Unies furent légèrement enfoncées, mais une contre-attaque alliée rétablit en deux heures la ligne de front primitive.

Le ralentissement général et continu d'intensité de l'artillerie et des mortiers ennemis depuis le mois de novembre est sans doute la conséquence de la diminution générale des stocks aux lignes avancées résultant de la consommation intense faite en octobre. Une circulation automobile généralement plus intense dans les zones de l'avant semble indiquer que les communistes s'efforcent de réapprovisionner leurs positions avancées durant cette accalmie relative. D'après

de nombreuses indications, il semble que l'ennemi poursuive une défense active et se prépare à lancer des attaques comportant des objectifs limités.

Les appareils du Commandement aéro-naval des Nations Unies, opérant à partir de porte-avions rapides dans la mer du Japon, ont attaqué des objectifs désignés ou fortuits depuis les environs de Kosong jusque près de la frontière de la Mandchourie.

Le 16 décembre, une attaque importante dirigée contre les zones industrielles et les moyens de transport de l'ennemi à l'extrême nord de la Corée a été contrariée par des circonstances atmosphériques défavorables et seul un objectif essentiel fut atteint : celui de Yuson-dong où des dommages furent causés aux installations industrielles par les bombes, les explosions consécutives aux bombardements et l'incendie. A la même date, d'autres avions ont atteint des objectifs d'importance secondaire à Hyesanjin et à Songjin.

Les zones de ravitaillement avancées de l'ennemi ont été bombardées presque quotidiennement. Les attaques effectuées sur les autres zones d'approvisionnement d'importance stratégique situées au centre et au nord-est de la Corée ont affaibli les possibilités de ravitaillement de l'ennemi.

De nombreux bâtiments situés dans les régions industrielles et dans les secteurs de cantonnement des troupes ont été détruits. Cinquante-trois immeubles ont été anéantis dans un périmètre de constructions nouvelles à l'ouest de Songjin, aux environs de Pyongbugun. Les voies ferrées ont été coupées en divers points stratégiques, depuis Hyesanjin, Musan et Hoeryong - où le réseau ferroviaire de la Corée orientale touche la frontière de la Mandchourie jusqu'à Kesong. De nombreuses locomotives, des wagons, des ponts ont été détruits et de nombreux tunnels obstrués.

Au large de la côte ouest de la Corée, les appareils de l'aéro-navale des Nations Unies, basés sur porte-avions, ont poursuivi leurs attaques contre des objectifs d'importance militaire du centre de la Corée, à l'ouest d'une ligne stratégique allant de Kaesong à Hanchon. D'un bout à l'autre de cette zone, les attaques contre les moyens de communication de l'ennemi se sont poursuivies. La voie ferrée a été coupée en maints endroits sur la ligne reliant Changyon à Sariwon; il en a été de même sur le réseau Ongjin-Haeju-Sariwon. Des locomotives

et du matériel roulant ont été détruits ou endommagés; un certain nombre de tunnels ont été obstrués.

Les attaques contre les troupes cantonnées dans les villages de la province de Hwanghae ont démoli un certain nombre de bâtiments. Des pertes sévères ont été infligées à ces troupes.

Dans la province de Hwanghae, de nombreux véhicules ont été anéantis sur les routes; plusieurs ponts ont été détruits ou endommagés.

Le 27 décembre, des avions de l'aéro-navale du Commandement des Nations Unies ont été attaqués par quatre Migs. L'attaque a duré 15 minutes; aucune perte n'est à signaler ni d'un côté ni de l'autre.

Des appareils de l'aéro-navale du Commandement des Nations Unies basés sur le littoral ont apporté leur soutien aux unités du front et effectué en territoire ennemi des missions de reconnaissance profonde ainsi que des vols d'escorte. Au cours de ces sorties, ils ont détruit ou endommagé de nombreuses positions d'artillerie et de mortiers, des casemates, des bâtiments, des abris pour le personnel, le matériel et le ravitaillement, des entrepôts, des wagons, des ponts ferroviaires et routiers et coupé les voies ferrées en de nombreux endroits. Des pertes sérieuses en vies humaines ont été infligées à l'ennemi.

Les appareils de patrouille de l'aéro-navale ont effectué chaque jour des vols de reconnaissance, de surveillance anti-sous-marine et de recherches de renseignements météorologiques au-dessus des eaux coréennes.

Sur la côte ouest de la Corée, les unités navales du Commandement unifié ont effectué leurs patrouilles habituelles et poursuivi le blocus de la côte de la Corée dans le périmètre de la province du Kwanghae, des abords de la rivière Haeju jusqu'à Taedong. Ces navires ont défendu avec succès les îles tenues par les troupes alliées au nord du 38ème parallèle, en maintenant une surveillance constante et en harcelant les concentrations de troupes ennemies et les positions d'artillerie sur le continent. Les abords des îles tenues par les forces alliées ont été illuminés à peu près chaque nuit en vue de déceler toute agression ennemie.

De petites unités de l'aéro-navale ont effectué des missions de surveillance près des côtes et dragué des mines au large des eaux ennemies.

Le blocus naval s'est poursuivi le long de la côte est de la Corée, des environs de Kosong à Chongjin. Des navires qui effectuaient des patrouilles côtières de jour et de nuit ont ouvert le feu sur des objectifs importants le long des principales routes de la côte afin de rendre et de maintenir inutilisables les routes et les voies ferrées, de détruire les locomotives, les wagons, les camions, les ponts, et d'interdire les tunnels à toute circulation en différents points. De nombreux dépôts de ravitaillement ainsi que des installations industrielles d'importance militaire ont été endommagés ou détruits sur divers points de la côte entre Wonsan et Chongjin.

Des croiseurs lourds du Commandement naval des Nations Unies, escortés de destroyers, ont appuyé directement les troupes combattantes près de Kosong. Ces unités ont illuminé les mouvements des troupes ennemies pendant la nuit; d'autre part elles ont pilonné chaque jour les positions d'artillerie ennemies, les abris fortifiés et les zones de ravitaillement.

Un navire de guerre et des destroyers du Commandement naval des Nations Unies ont ouvert le feu sur des zones industrielles à Wonsan, Hungnam-Hamhung, Chongjin et d'autres points de la côte et atteint divers objectifs ferroviaires et routiers en différents points de la côte nord-est de la Corée.

D'autres unités de surface du Commandement des Nations Unies ont poursuivi le bombardement des principales routes de ravitaillement de la côte entre Songjin et Hungnam. Des installations industrielles et divers autres objectifs d'importance militaire à Wonsan, Hungnam, Sinpo, Chaho, Tancho, Songjin, Chongjin ainsi que divers autres points stratégiques ont été atteints par les tirs de ces unités de surface.

Aux environs de Tanchon, Songjin et Wonsan, les batteries côtières de l'ennemi ont continué à harceler de leurs feux les navires du Commandement des Nations Unies. Aucun dommage sérieux n'a cependant été causé aux unités alliées.

Les eaux côtières ont été interdites à la navigation ennemie. Tous les bâtiments repérés ont été pris sous le feu de nos batteries et ont été soit détruits, soit obligés de rentrer au port. Les mouvements ennemis le long des côtes sont demeurés sous notre surveillance constante. Les dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies ont continué leurs opérations afin de maintenir libres les chenaux, les mouillages et les abords des côtes.

Les bâtiments auxiliaires de la marine du Commandement des Nations Unies, les navires du Service des transports militaires et les bateaux marchands naviguant sous contrat ont transporté des troupes et soutenu de leur feu les forces terrestres, aériennes et navales du Commandement des Nations Unies en Corée.

Poursuivant le pilonnage des objectifs ennemis, les forces aériennes du Commandement des Nations Unies ont attaqué des concentrations de troupes, des dépôts de ravitaillement, des camions chargés de matériel, des routes, des voies ferrées et les positions avancées des Nord-Coréens. Les avions à réaction du type Sabre du Commandement des Nations Unies ont continué à l'emporter sur les appareils russes MIG-15. Les bombardiers moyens n'ont cessé d'effectuer des incursions nocturnes profondes en Corée du Nord et ont attaqué à la bombe les centres industriels et les dépôts de ravitaillement de l'ennemi. Des bombardiers légers, au cours de reconnaissances armées faites la nuit au-dessus des grandes routes de la Corée du Nord, ont attaqué surtout des troupes, des convois et des dépôts.

Les chasseurs bombardiers à réaction et à hélices de l'aéro-navale du Commandement des Nations Unies ont attaqué en force les lignes de ravitaillement, ferroviaires et routières, de l'ennemi; des dépôts d'approvisionnements ainsi que des installations industrielles ont été bombardés par d'importantes formations aériennes.

Treize chasseurs ennemis du type MIG ont été détruits par les appareils d'interception Sabre du Commandement des Nations Unies et 19 autres ont été endommagés. Un appareil à réaction Sabre a été détruit. Au cours de ces engagements, le pilote d'un appareil MIG qui tentait d'échapper à la poursuite d'un avion à réaction Sabre s'est écrasé au sol et une victoire a été inscrite à l'actif du pilote du Sabre, qui n'avait pas tiré un seul coup de feu.

Le jour de Noël, des appareils MIG qui, apparemment, se rendaient au-dessus du territoire du Commandement des Nations Unies ont été interceptés et classés par des appareils à réaction Sabre guidés par un système de radar installé au sol. Au cours du combat, un appareil MIG-15 a été détruit et un autre endommagé. Le même jour, au cours d'une deuxième bataille aérienne, un autre appareil MIG a été probablement détruit. Aucun appareil à réaction du Commandement des Nations Unies n'a été perdu au cours de ces engagements.

Trois jours plus tard, 155 appareils à réaction MIG ont été aperçus par des avions du Commandement aérien des Nations Unies. Nos appareils Sabre engagèrent le combat avec 33 d'entre eux. Tous les avions ennemis avaient été aperçus entre les rivières Yalu et Chongchon. Nos appareils à réaction Sabre ont détruit deux avions MIG-15, en ont probablement abattu un autre et endommagé trois. Au cours de ces combats ainsi qu'au cours d'autres combats qui se déroulèrent vers la fin de décembre, les pilotes du Commandement des Nations Unies ont observé que les pilotes des appareils MIG étaient capables d'accomplir d'une façon parfaite des manœuvres en groupe et faisaient preuve de beaucoup de technique quand ils opéraient en petites formations. On pense que les pilotes ennemis essayaient de mettre au point un système d'interception des appareils à réaction Sabre. Les pilotes ennemis n'avaient pas l'air de rechercher le combat avec les appareils intercepteurs du Commandement des Nations Unies.

Des bombardiers moyens du Commandement des Nations, opérant de nuit, ont attaqué des zones d'approvisionnement, des concentrations de troupes, une usine de traitement de minerais et un aérodrome à Pyongyang. Au cours de la première semaine de la période susvisée, les super-forteresses volantes ont lancé des charges de bombes d'un poids maximum de 500 livres dans les zones de ravitaillement ennemies près de Sariwon, Kwan-ni, Kanchow, Unhung-ni, Tansang-ni et Pyongyang; d'autre part, elles ont attaqué des concentrations de troupes à Yongyong-dong. Dans la nuit du 17 décembre, dix bombardiers moyens ont attaqué l'école militaire de Yongsan-dong, jetant 389 bombes de 500 livres. Les résultats ont été excellents, d'après les constatations des équipages de ces appareils.

Pendant la dernière semaine de décembre, les bombardiers moyens du Commandement des Nations Unies ont atteint des cantonnements à Hahwan-ni et Pungpo-ri et fait sauter des centres d'approvisionnement et de matériel à Pugwon. Le 26 décembre, 15 super-forteresses ont bombardé avec d'excellents résultats le centre de communications de Chong-ju. Deux nuits plus tard, douze avions ont bombardé l'aérodrome de Pyongyang; la nuit suivante, onze bombardiers moyens ont attaqué au nord-ouest de Pyongyang le quartier général de Taegam-ni.

Le raid le plus important de bombardiers moyens au cours de cette quinzaine a été opéré le 30 décembre : 5 avions ont fait sauter une usine de traitement de minerai près de Choaktong, au coeur du territoire ennemi, et 11 bombardiers

moyens ont attaqué un dépôt de ravitaillement près de Sinanju. Un ciel dégagé et un brillant clair de lune ont permis aux chasseurs ennemis d'attaquer à vue les bombardiers du Commandement des Nations Unies. Un de nos appareils, touché soit par le feu des chasseurs ennemis, soit par l'artillerie anti-aérienne, n'est pas rentré à sa base. C'était le premier bombardier moyen perdu en combat depuis le 19 novembre 1952.

Du crépuscule à l'aube, les bombardiers légers du Commandement aérien des Nations Unies, ont, d'une façon régulière, effectué des missions armées de reconnaissance. Toutes les routes principales de la Corée du Nord ont été surveillées. La route et la voie ferrée de Pyongyang à Wonsan et les routes au sud de cette ligne ont fait l'objet d'une observation toute particulière. Au cours de la quinzaine, de nombreuses locomotives ont été repérées; sept d'entre elles ont été détruites.

Les bombardiers légers, au cours de raids effectués de jour, ont attaqué des dépôts de matériel et d'approvisionnements ainsi que des concentrations de troupes. Au cours de ces missions, ils ont été protégés par des chasseurs à réaction du Commandement des Nations Unies.

Les bombardiers légers du Commandement des Nations Unies ont également fait 160 sorties pour soutenir les troupes combattantes du Commandement des Nations Unies. Ces bombardiers étaient guidés par un dispositif terrestre de radar.

Les chasseurs bombardiers du Commandement des Nations Unies, pénétrant profondément en Corée du Nord, ont attaqué des centres d'approvisionnement, des dépôts de munitions, des cantonnements de troupes et des postes de commandement connus. Des routes ont été coupées à Ichon et Chaeryong et la voie ferrée a été sectionnée près de Sinchon, Wonsan et Hwongju.

Les appareils à réaction et à hélices de l'aéro-navale ont causé des dégâts à un tunnel à Kowon; un autre tunnel livrant passage à la voie ferrée a été obstrué près de Wonsan. Les mêmes appareils ont attaqué un aérodrome en réparation à Pyongyang et, dans le même secteur ont, en maints endroits, sectionné la voie ferrée et détruit des wagons de chemin de fer. Les chasseurs bombardiers à réaction "Thunderjets" et "Shooting Star" ont détruit un pont et en ont endommagé un autre dans le secteur de Haeju.

Au cours d'opérations de nuit, les appareils à réaction "Thunderjets" et "Shooting Star" accompagnés de bombardiers légers ont fait une mission armée de reconnaissance au-dessus des principales routes et voies ferrées allant de Sinmek à Sariwon, Pyongyang et Sinanju. Au cours de ces missions, qui ont été poussées vers le nord-ouest jusqu'à Chongju, les appareils ont bombardé des trains et des convois routiers.

Guidés vers leurs objectifs par des appareils "Mosquito", les chasseurs bombardiers ont effectué 605 sorties de soutien à l'avant des positions du Commandement des Nations Unies; ils ont réduit au silence des positions d'artillerie ennemies, fait sauter des abris et des dépôts de matériel et infligé aux troupes de lourdes pertes.

Les unités aériennes de secours ont continué à accomplir leurs missions régulières de patrouille et de sauvetage.

Le 22 décembre 1952, un pilote du Commandement aérien des Nations Unies a été secouru par l'un de ces appareils. L'avion, qui avait été touché par le feu des batteries terrestres à l'issue d'une mission de bombardement en piqué dans le secteur de Haeju, était tombé au large de la côte sud de la péninsule de Haeju. Le pilote qui portait un uniforme de conception nouvelle, était resté dans l'eau pendant environ une heure sans en être incommodé.

Les appareils de ravitaillement et de transport ont rempli leurs missions logistiques habituelles et ont amené des troupes et du matériel aux unités combattantes.

Dans le domaine de la guerre psychologique, on s'est efforcé surtout de persuader, par tous les moyens disponibles, les troupes ennemies et les civils de la Corée du Nord de la sincérité des tentatives de pays de l'Organisation des Nations Unies et du Commandement unifié. Au cours de cette campagne, on a insisté principalement sur la résolution de l'Inde, laquelle venait à la suite d'une série de propositions positives, qui, si elles avaient été acceptées dans l'esprit dans lequel elles avaient été soumises, auraient pu aboutir à une paix rapide.

Les secours civils envoyés par les Nations Unies aux habitants de la Corée représentaient, à la date du 20 novembre 1952, une valeur de 243.978.485 dollars. Le Gouvernement des Etats-Unis a fourni des marchandises évaluées à 218.910.952 dollars. Les Membres des Nations Unies et les autres nations libres ont fourni l'équivalent de 11.667.350 dollars, les institutions bénévoles des Etats-Unis l'équivalent de 10.952.657 dollars et les organisations bénévoles des Nations Unies l'équivalent de 2.447.526 dollars.

L'Agence des Nations Unies pour le relèvement de la Corée a fait droit à la requête formulée par l' "United Nations Civil Assistance Command" en Corée, tendant à autoriser l'achat de 100 machines "Land Crete" destinées à la fabrication de briques de terre agglomérée et de tuiles avec des matières premières locales, sur les emplacements où des programmes de construction doivent être mis en oeuvre. On espère que ces appareils rendront populaire l'usage de la terre agglomérée. La livraison de ces machines à la Corée rendra possible l'exécution d'un programme de construction plus important.

Le 17 novembre 1952, ont été jetées les bases d'un projet établi en commun par la République de Corée, le Commandement des Nations Unies pour l'assistance civile en Corée et la Marine des Etats-Unis, en vue de la formation de marins de la marine marchande.

